„ pas de favoit si l'eau a la même prise sur
 „ une planche engraisée que sur une au-
 „ tre „. 15. Juin 1775, p. 876.

“ *Suspendez un verre rempli à moitié* P. 71.
d'eau, agitez-le comme une pendule, l'eau
restera parfaitement tranquille, comme un
morceau de glace : mais versez sur l'eau de
l'huile, & continuez d'agiter le verre, vous
verrez la surface de la couche d'huile rester
unie & tranquille, pendant que l'eau au-
dessus aura un mouvement d'ondulation très-
sensible „ Encore un passage au quel nous
 avons répondu, & que Mr. Lelyveld n'au-
 roit pas dû reproduire sans faire mention de
 la réponse. “ Ici l'eau est agitée, & l'huile
 „ est tranquille. Ce n'est assurément pas ce
 „ que l'on demande. On veut tout au contrai-
 „ re que l'huile tranquillise l'eau, & non pas
 „ qu'elle l'agite. On ne conçoit pas d'ailleurs
 „ comment dans un même vase l'eau qui sert
 „ de base à l'huile, soit agitée sans que l'huile
 „ le soit aussi „. 15. Juin 1775, p. 876.

“ *Une circonstance que je ne crois pas* P. 73.
avoir été remarquée jusqu'à présent, attira
particulièrement mon attention : c'est la ma-
nère subite & la force avec laquelle une
goutte d'huile s'étend sur la surface de
l'eau „ Comment une chose si naturelle,
 si inhérente à la nature de l'huile, a-t elle
 pu si long tems être ignorée d'un homme tel
 que Mr. Francklin ? L'huile est plus légère
 que l'eau, elle doit donc surnager. Tout li-
 quide cherche le niveau, il doit donc s'é-
 tendre. Si *une goutte d'huile ne s'étend pas*